

Message 2025-11-23
1 Thessaloniens – Partie 4

Bonjour à tous !

0- Introduction

Ce matin, et comme annoncé, nous continuons notre parcours pas à pas de la lettre de l'apôtre Paul aux chrétiens de la ville de Thessalonique. Pour plus de détails sur ce qui a déjà été vu, je vous renvoie aux prédications précédentes que vous trouvez sur le site internet de l'Église, ou vous venez me demander. Et nous reprenons donc la lecture de cette lettre au ch.4.

DIA01 (NBS modifiée) 1 Thessaloniens 4.1 Enfin, frères, nous vous le demandons et nous vous y encourageons dans le Seigneur Jésus : vous avez appris de nous comment vous devez vous comporter pour plaire à Dieu ; c'est bien ce que vous faites, mais progressez encore.

2 Vous savez en effet quelles instructions nous vous avons données par le Seigneur Jésus.

3 La volonté de Dieu, c'est votre sanctification : abstenez-vous de l'inconduite sexuelle ;

4 que chacun de vous sache posséder son propre vase dans la sainteté et l'honneur,

5 sans se livrer à la passion du désir, comme le font les nations qui ne connaissent pas Dieu ;

6 que personne, en la matière ne lèse son frère ni ne lui cause du tort : le Seigneur fait justice de tout cela, nous vous l'avons déjà dit et attesté.

DIA02 7 Car ce n'est pas à l'impureté que Dieu nous a appelés, mais pour la sanctification.

8 Ainsi celui qui rejette ne rejette pas un homme, mais Dieu, celui-là même qui vous donne son Esprit saint.

9 Pour ce qui concerne l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous écrive, car vous êtes vous-mêmes instruits par Dieu de façon à vous aimer les uns les autres ;

10 c'est ainsi que vous agissez aussi envers tous les frères dans l'ensemble de la Macédoine. Mais nous vous encourageons, frères, à progresser encore,

11 à mettre un point d'honneur à vivre en paix, à vous occuper de vos propres affaires et à travailler de vos mains, comme nous vous en avons notifié,

12 afin que vous vous comportiez convenablement envers ceux du dehors et que vous n'ayez besoin de personne.

Nous nous arrêterons là pour le moment car dans la suite Paul aborde le tout autre sujet du retour de Christ et de la résurrection, et nous le considérerons dans 15 jours car ce vaste sujet mérite bien une prédication à lui tout seul.

1- Progressez encore !

DIA03 Dans une de ces chansons, Bernard Lavilliers, avait comme refrain « travaillez encore, travaillez encore », mais ici, dans cette partie de la lettre de Paul, le leitmotiv que vous avez sans doute relevé, c'est « progressez encore ! ». On le retrouve v.1 et v.10... Peut-être que des fois, on pourrait lire ce genre de versets avec un peu de découragement, comme quand on fait une randonnée en montagne, qu'après un certain temps de marche, on pense arriver au col, enfin ! Mais non, en fait, ce que l'on voyait depuis quelques temps, ce n'était pas encore vraiment le col, il faut continuer. Derrière, il y a encore du chemin à faire pour rejoindre un autre passage qui semble être le col, mais qui ne l'est pas non plus, et il faut encore continuer. Derrière, il y a encore du chemin à faire pour rejoindre un autre passage qui semble être le col mais qui ne l'est pas non plus, et il faut encore ... Enfin, vous m'avez compris...

« Progressez encore ! » Ne soyons pas découragés, au contraire, soyons encouragés ! C'est en tout cas le but de Paul dans ses/ces mots, et ce n'est pas juste moi qui invente cela pour nous stimuler. « Nous vous le demandons et nous vous y encourageons » dit Paul... La première traduction Segond au début du siècle dernier disait « de marcher de progrès en progrès » mais pour être précis, le mot n'est pas répété et plus littéralement on pourrait plutôt dire « soyez davantage surabondant » ou « débordez davantage » ou encore « ayez plus de plénitude ». La tournure ressemble alors à un pléonisme, à une exagération mais en fait, non. On se rend compte alors que Paul dit aux Thessaloniens qu'ils ont déjà tout en Jésus-Christ – il le dit dans d'autres lettres aussi ! –, qu'ils sont déjà surabondants en Christ, qu'ils sont déjà dans la plénitude, spirituellement parlant, et même débordants en Christ !... C'est effectivement l'extraordinaire de l'œuvre de Dieu qui permet cela dès la conversion et les premiers pas de la vie chrétienne, car je le rappelle, ces chrétiens de Thessalonique ne se sont convertis qu'il y a quelques mois tout au plus, mais sont déjà dans une abondance spirituelle qui déborde !... C'est un peu fou quand on y réfléchit, mais merci Seigneur (!), Tu ne fais pas les choses à moitié. Merci Seigneur d'être si généreux !

« Ayez plus de plénitude ! » Mais ils peuvent surabonder encore. Ils peuvent débordez davantage. Ils peuvent

encore avoir plus de plénitude qu'ils n'en ont déjà !... Extraordinaire, non !?... Je trouve que saisir cela donne une autre perspective, et un réel encouragement car Paul ne souligne pas un manque actuel ou une carence ou un défaut, mais montre toute la richesse et la générosité de Dieu dans la transformation qu'Il veut faire en chaque chrétien, en chacun de Ses enfants ! Cela montre non seulement l'abondance, mais la surabondance de Son amour et de Sa grâce ! Soyons donc encouragés nous aussi !

Ainsi qu'en Paul écrit aussi aux Thessaloniens : « c'est bien ce que vous faites » (v.1) ou qu'il « n'a pas besoin qu'on [leur] écrive » (v.9) des recommandations concernant l'amour fraternel – bien que Paul le fasse quand même ! – parce que c'est déjà « ainsi qu'ils agissent » (v.10), il ne veut pas les flatter par des formules qui ne seraient que de la fausse politesse ou quelque chose qui ne serait pas exact. Non ! Pas d'hypocrisie de la part de Paul. Pas du tout ! C'est déjà une réalité, mais à faire fructifier ! Dieu peut et veut encore faire grandir les Thessaloniens, alors « progressez encore ! ». Tout en reconnaissant déjà tout ce qui a déjà été accompli en nous, Dieu peut et veut encore nous faire grandir aussi... Oui, c'est vraiment un encouragement !... Quelqu'un voudrait encore grandir ?

DIA04 Mais encouragement à quoi ?... J'ai déjà abordé dans un message précédent la notion générale de se « comporter pour plaire à Dieu », mise en avant dans notre v.1, car c'était déjà le cas au ch.1 où Paul insistait sur l'opposition de motivation entre « plaire aux hommes » et « plaire à Dieu ». Evidemment, la priorité de Paul qui doit aussi être la nôtre et la motivation première de tout chrétien, c'est se « comporter pour plaire à Dieu »... C'est en lien direct avec cela qu'il mentionne aussi plusieurs fois dans notre passage : la « sanctification » (v.3, 4 et 7), qui selon les versions ou les versets peut plutôt être traduit par « sainteté » ou encore « consécration ». Il me semble qu'en français « sainteté » reflète plutôt un état alors que sanctification ou consécration véhicule plus la notion de progression déjà évoquée il y a quelques minutes. En grec, c'est de base le même mot. « Sanctification » ou « sainteté » ou « consécration » sont en tout cas indubitablement associées au fait de se comporter d'une façon qui plait à Dieu. C'est le fil normal de la vie chrétienne, en tout cas, c'est ce qui est attendu et voulu par Dieu de notre part, et aussi ce qu'Il rend possible.

Le théologien anglais John Stott « résume » ce passage par cette phrase : « sans la sainteté, il est impossible de plaire à Dieu ». Dans l'ordre d'apparition des versets dans le passage, Paul réunit la volonté de Dieu (v.3), Sa justice (v.6), Son appel (v.7) et le don de l'Esprit-Saint (v.8) pour nous amener à plaire à Dieu. Ou si nous reprenons plutôt cela dans un ordre théologique, il y a 4 affirmations :

- (i) Dieu nous appelle aussi à la sainteté (v.7). Bon, heureusement, pour notre salut, nous nous plaçons sous la sainteté de Christ, mais une fois cela acquis, nous ne sommes pas appelés à faire n'importe quoi ! « Soyez saints, car je suis saint » dira aussi Pierre (1 Pierre 1.16). On peut subir cela comme un fardeau, on peut aussi comprendre que c'est un énorme privilège que Dieu nous offre et partage avec nous...
- (ii) Corollaire évident : la volonté de Dieu, c'est notre sanctification (v.3). Nous sommes appelés à ressembler à Christ, à grandir à Sa ressemblance ! Oui, rien de moins...
- (iii) Pour cela, Dieu a donné Son Esprit (v.8) à tous ceux qui Lui appartiennent et qu'Il veut rendre saints. Et c'est bien sûr un Esprit de sainteté, l'Esprit-Saint ! Aide précieuse et même indispensable car sans le St-Esprit, toute sanctification est évidemment impossible.
- (iv) Enfin, Dieu fera justice, ou jugement selon les traductions, contre tout ce qui n'est pas saint (v.6).

« J'ai décidé de marcher dans la sainteté » dit un chant que l'on entonne de temps en temps. Nous le savons, il y a nécessairement une certaine notion de choix et d'effort à faire quand même. Quel défi !... Non ? Vous ne trouvez pas ?... Bienheureusement, Dieu veut nous aider et va nous aider, mais c'est un défi pour chacun et chacune d'entre nous, tout le temps ou à certains moments, enfin, c'est le cas pour moi, alors j'ose imaginer que ça pourrait l'être aussi pour vous, tout en priant que nous progressions tous... Je suis donc encore et toujours moi-même mal placé pour vous en parler, je suis encore trop pécheur, et je ne peux donc en aucun cas être donneur de leçon ! Mais les encouragements de Dieu, par la plume de Paul en l'occurrence, et également les injonctions car des fois, c'est plus directif, sont là pour moi aussi...

2- Mieux que de la « moralité »...

DIA05 Dans ce passage, Paul aborde en particulier deux aspects plus spécifiques de la vie, dans le cadre de la vie chrétienne, que sont (i), la moralité et les mœurs en particulier en matière de sexualité, et (ii) les relations interpersonnelles et notamment l'amour fraternel et les comportements envers les non chrétiens. On le sait, bien d'autres passages en parlent aussi et il y a, sans doute aucun, dans cette fréquence une volonté et une nécessité d'en montrer toute l'importance, et tous les risques et problématiques aussi...

Nous n'aurons pas le temps de parler du 2^{ème} point mais pour ce qui concerne le 1^{er}, je ne vous apprends rien, moralité, mœurs, sexualité, on en parle depuis le début du livre de la Genèse et jusqu'au livre de

l'Apocalypse... assez fréquemment en termes de reproches, de mises en garde ou de limitations qui ont pu faire dire à de nombreuses personnes que la « religion » était plutôt rabat-joie et privative en la matière... Mais je dirais au contraire que la Parole de Dieu, le plan de Dieu, en la matière se veut surtout structurant, donnant des garde-fous, et donnant un cadre protecteur, bienveillant et épanouissant ce qui est bien différent en termes d'intention et en termes de projet !... Car Dieu est le Créateur, et donc, en Père aimant, Il connaît mieux que quiconque ce qui est bon, utile et nécessaire pour chacun de nous. Il donne donc des indications assez claires de ce qui rendra vraiment heureux et sera protecteur pour tous... Nous n'allons pas faire une revue exhaustive du sujet ce matin, mais ce qui est certain, c'est que rapidement et de tout temps, l'humanité s'est largement écartée du projet de Dieu et a largement envoyé balader les lignes directrices que Dieu avait proposées... Et c'est peu de le dire !...

John Stott souligne encore que Paul est dans ses propos toujours entièrement centré sur Dieu, et c'est le cas de la morale qu'il expose ici : elle est théocentrique. C'est une éthique théologique, pas simplement des « fait ci » ou « fait pas ça » mais une éthique découlant de la connaissance de Dieu. Nous assimilerons et mettrons en pratique l'éthique de Dieu en grandissant dans la connaissance de Dieu. Car, dit Paul, si à l'inverse, les païens se comportent comme ils le font, c'est parce qu'ils ne connaissent pas Dieu (cf. v.5), ce qui n'est bien sûr pas une excuse pour eux... Connaître ou ne pas connaître Dieu affecte les relations (inter)personnelles !... Nous avons régulièrement insisté dans plein de prédications sur cette importance de connaître Dieu, connaissance qui va bien au-delà de l'intellect ou plutôt qui est d'un autre ordre que juste l'intellect puisqu'il s'agit d'intimité et de communion avec Dieu suite à l'acceptation de Sa révélation. En tant que chrétiens, nous devons nous comporter d'une tout autre manière que les non chrétiens, non pas juste par contrainte mais parce que nous voulons grandir et que nous allons grandir en intimité et communion avec le Seigneur, alors, comme Lui, nous voulons rejeter le péché parce que Dieu est saint et que nous aussi y sommes appelés... En plus, cerise sur le gâteau, c'est aussi ce qui sera ou fera effectivement notre bonheur !

« La volonté de Dieu, c'est votre sanctification : abstenez-vous de l'inconduite sexuelle ; que chacun de vous sache posséder son propre vase dans la sainteté et l'honneur, sans se livrer à la passion du désir. » (v.3-5)
 Cette traduction « sache posséder son propre vase » est plutôt énigmatique et j'ai fait exprès de prendre cette traduction littérale parce qu'il est reconnu que ce morceau de verset est le plus compliqué de la lettre. Il ne s'agit pas ce matin de faire une étude biblique détaillée mais le terme « vase » est dans d'autres versets une métaphore soit (i) pour « corps » (vous connaissez par exemple le passage qui parle des humains comme étant des vases d'argile que Dieu façonne), soit (ii) pour « femme/épouse » (il y a cela dans une lettre de Pierre notamment). Il y a donc deux directions de compréhension de notre verset.

(i) La 1^{ère} compréhension parle plutôt de garder son corps en sainteté et honneur, référence au fait d'acquérir la maîtrise complète de son corps, en particulier la parfaite maîtrise de soi en matière de sexualité. Dans ce 1^{er} sens, le corps n'est plus un instrument de la passion du désir comme chez les païens, mais un instrument de Dieu qui l'honore. Cela concerne les célibataires comme les mariés, les hommes comme les femmes, les jeunes comme les vieux... (ii) L'autre compréhension parle plutôt de savoir comment vivre avec sa femme d'une manière sainte et honorable. Dans ce 2^{ème} sens, l'attention n'est pas centrée sur le fait de se marier, mais sur la manière de se comporter envers sa femme après le mariage, d'une façon qui soit juste devant Dieu et devant les hommes... Je ne sais pas si Paul avait exclusivement l'une ou l'autre intention en tête en écrivant mais quoi qu'il en soit, les deux interpellent et les deux montrent le beau et épanouissant projet de Dieu pour nous, que ce soit dans le célibat ou dans le mariage...

DIA06 Pour focaliser davantage sur le contexte du jour, les spécialistes de l'Antiquité s'accordent à dire, que « les règles morales des Grecs et des Romains au sujet de la sexualité étaient beaucoup plus lâches que celles des Juifs et des chrétiens ». Bon, pour être franc, quand on lit le début de la lettre aux Romains, ou les lettres aux Corinthiens, ou aux Galates ou à l'Église de Thyatire dans le livre de l'Apocalypse, pour ne citer que ces passages-là, il n'y a pas besoin d'être grand spécialiste pour savoir que les mœurs chez les Grecs et les Romains n'étaient pas particulièrement conformes à la volonté divine... Dans l'empire romain de l'époque, en termes de mœurs, des relations sexuelles avec des esclaves étaient permises, avec des prostituées aussi, il y avait même de la prostitution sacrée. Quel prétexte que de prétendre que cela plaisait aux dieux de l'Olympe ! La polygamie existait aussi... Des relations préconjugales n'étaient prohibées par la loi romaine que pour les aristocrates lorsque ces relations compromettaient une femme de la classe supérieure... Bref, la moralité n'était certainement pas exemplaire dans l'environnement et l'histoire passée des Thessaloniens...

La loi juive était plus stricte et, conformément aux prescriptions de l'Ancien Testament, elle réservait les relations sexuelles pour le mariage, le cadre protecteur et exclusif voulu par Dieu. Les relations sexuelles avant le mariage étaient considérées équivalentes à un adultère vis-à-vis du futur mari ou de la future épouse de la personne impliquée, et aussi une faute grave pour ce qui concerne une relation sexuelle avec sa future

épouse. Mais on sait aussi sans surprise, bien des écrits juifs le constatent, que les hommes tombaient fréquemment dans les tentations préconjugales ou extraconjugales. Rien de nouveau sous le soleil... On sait en effet que plus largement, les paroles de Jésus dans le Sermon sur la montagne, pour ne citer que celles-là, permettent de facilement élargir le problème à une grande partie des gens dans toutes les sociétés du monde, et le cœur des êtres humains n'a pas vraiment changé... Nous en savons peut-être quelque chose en considérant nos propres cœurs...

Le monde promeut encore beaucoup de ces agissements, et bien d'autres encore, et souvent assez ouvertement. Mais on s'en doute, Dieu, par Paul, condamne ces écarts, ici et dans d'autres passages, comme étant de l'immoralité sexuelle... Mais il ne faudrait surtout pas croire à tort que toute passion serait interdite ! Pas du tout, y compris dans le domaine de la sexualité... Certains écrivains de la diaspora juive ont adopté le point de vue ascétique gréco-romain qui ne permettait la relation sexuelle que pour la procréation ; la passion, même envers sa propre épouse, était interdite. On retrouve cela aussi dans l'histoire de l'Église, mais ce n'est pas juste !... Dieu propose le mariage comme lien approprié, et exclusif, où la passion peut se vivre et se satisfaire. Ce à quoi Dieu s'oppose ici (v.4-6), c'est seulement à la passion adultère, celle du désir envieux, qui convoite – le mot « désir » dans le v.4 se traduit d'ailleurs aussi « convoitise » ou encore « passion ». Dieu condamne donc la passion de la convoitise, la passion de la passion ! On voit bien dans la formulation le côté excessif des choses, et on ne sait que trop bien que « l'homme naturel » est fondamentalement et moralement corrompu, capricieux et même fréquemment insatiable dans les péchés de la chair...

Mais Dieu ne s'oppose pas du tout au plaisir sexuel, la passion ou le désir dans le mariage. Ça, j'oserais même dire que c'est Lui qui l'a inventé. **DIA07** En fait, pour ce qui concerne le cadre sain(t) de la sexualité, j'aime bien ce qu'écrit un commentateur qui dit : « Il y a une différence décisive entre amour et convoitise : dans la passion du mauvais « désir », n'importe quelle femme convient, ou bien l'épouse est traitée comme si elle était n'importe quelle femme. Dans la passion de l'amour, une seule femme est désirée : l'épouse. Et c'est l'épouse en tant qu'épouse, et pas simplement en tant que femme, qui est considérée parce qu'elle est alors le seul objet de l'amour de son mari. » Et on peut bien sûr considérer la réciproque comme vraie... Pas toujours évident la vie de couple, mais oui, cette réflexion est juste !

DIA08 Dans cette même lignée, j'aime bien aussi cet autre commentaire qui donne à réfléchir, je trouve, même si c'est évidemment un peu schématique. Il dit : « Le mariage comme institution ne protège pas de la force non bridée de l'instinct. Combien "d'unions" naissent par 'la passion du désir' et portent en elles, à cause de cela, dès le début, le germe du malheur et des problèmes conjugaux, parce que le conjoint n'est pas respecté et aimé comme une personne, mais seulement comme un objet destiné à la satisfaction de ses propres désirs égoïstes, et cela même inconsciemment... Dans l'Eglise de Jésus, un mariage ne doit pas se fonder sur de telles bases. Il ne doit pas être le lieu où l'on croit pouvoir donner libre cours à toutes les passions 'païennes' sous réserve d'un cadre institutionnel. Déjà le fait de 'prendre femme' doit se faire 'de manière sainte et honorable'. 'De manière sainte', car ce sont des 'saints' qui concluent une alliance. 'De manière honorable', car chacun doit voir et respecter en l'autre l'enfant de Dieu racheté, l'héritier de la gloire éternelle. C'est là où la 'marche digne de l'appel' de Dieu devient très concrète »...

La passion doit être celle de l'amour et non celle de la convoitise. **DIA09** Et en cela, même si c'est une parenthèse qui n'a plus rien à voir avec la sexualité, revendiquons qu'il peut donc y avoir la passion de Dieu, l'amour de Dieu, dans le célibat, et il peut donc assurément y avoir épanouissement personnel sans sexualité. Comme Jonathan Hanley, l'orateur de la rencontre de jeudi dernier l'a souligné, c'est un mensonge du monde que de croire qu'il n'y a pas de vrai épanouissement sans sexualité... Mensonge en effet. Par contre, il n'y a pas de vrai épanouissement sans amour, oui, là, c'est juste... Et Dieu est amour... Je referme la parenthèse.

Et je conclus en revenant au texte biblique, le v.8 qui dit de ne pas rejeter Paul, sous-entendu, en ce qu'il écrit, car ce serait rejeter Dieu Lui-même ! Pas de mauvaise prétention de la part de Paul en disant cela, mais fort de l'autorité de la parole apostolique que Dieu Lui-même a inspiré, il se permet de le dire. Il soulève aussi que nous pouvons et devons laisser le témoignage du Saint-Esprit se faire, par la Parole biblique mais bien sûr aussi directement dans nos cœurs par l'Esprit, comme Il dans le cœur des Thessaloniens...

Que le Seigneur nous bénisse tous par Sa sanctification ! Amen ? Amen !

Prière